

Le Barroux

Au pied du Ventoux, le vignoble monastique aura droit à son musée

Sur les piémonts du Ventoux, un cellarium (cellier en latin) destiné à retracer l'histoire du vignoble monastique, sort de terre au Barroux. Pour financer l'aménagement intérieur, une campagne nationale pour vendre 30 000 bouteilles Via Caritatis, la structure associée au monastère, soit 5 000 cartons, est lancée.

Pour le monastère, il s'agit d'associer le public à l'achèvement d'un projet appelé à devenir un pôle culturel et œnologique majeur dans la région. Chaque achat contribue directement au financement des équipements adaptés, de la scénographie du cheminement muséal jusqu'au hall d'accueil. La réception des travaux est prévue à la fin de l'année et l'ouverture au printemps 2027. La campagne vise à compléter le financement de la scénographie et des espaces d'accueil.

L'ensemble en cours de construction offrira un espace consacré aux racines des vins d'abbayes, un caveau de vente, des salles de dégustation et une vinothèque. Il constituera une valeur ajoutée pour l'ensemble de la filière locale. Implanté au milieu des vignes, l'édifice prolongera l'aventure engagée depuis



Sur le chantier du cellarium, Gabriel Teyssier, responsable de Via Caritatis, structure associée au monastère, explique que le lieu sera doté d'une isolation performante. Photo Sylvie Royer

2015 entre les moines bénédictins, les religieuses dans leur enclos de l'abbaye de l'Annonciation et les vignerons du Ventoux, sans en modifier l'équilibre.

Des travaux respectant l'hôtellerie monastique

Le partenariat se poursuit dans les mêmes conditions et la vinification demeure assu-

rée à la cave coopérative de Beaumont-du-Ventoux, où convergent les raisins des exploitants partenaires comme ceux des deux communautés religieuses. Cette continuité constitue l'un des fondements du modèle Via Caritatis, qui permet aujourd'hui à plus de 60 familles de vivre de leur travail. Sur le chantier lancé il y a deux mois, les équipes avancent à bon rythme, portées par un calendrier maîtri-

sé. Le futur lieu d'interprétation entre dans une phase où ses contours se dessinent. Les grandes plaques de béton précontraint qui composent les murs du bâtiment ont permis de gagner du temps tout en renforçant l'enveloppe thermique. « On a choisi ce système pour aller vite et avoir une isolation vraiment performante », précise Gabriel Teyssier, responsable de Via Caritatis, qui a déjà réalisé une

levée de fonds de deux millions d'euros en dette privée.

Ici, certaines règles s'appliquent naturellement : pas d'activité les dimanches, ni les jours fériés, pas de musique afin de respecter la vocation silencieuse de l'hôtellerie monastique qui se trouve juste l'arrière du site.

« L'idée, c'est que le visiteur comprenne tout de suite où il est »

Cette discipline discrète préfigure déjà l'ambiance du cellarium, où le calme s'annonce indissociable de l'expérience. Gabriel Teyssier souligne également la lisibilité voulue du lieu : « L'idée, c'est que le visiteur comprenne tout de suite où il est. »

Autour, les plantations arrachées lors des terrassements seront replantées et un jardin viticole viendra compléter la réalisation finale, « pour être dans la vigne avant même d'entrer, le parcours commence dehors, dans le paysage », ajoute-t-il.

● Sylvie Royer

On peut participer au financement via la plateforme de financement participatif CredoFunding, ou cellarium via caritatis.com. Rens. 06 95 90 39 85

Du Groseau aux abbayes du Barroux, une continuité viticole

Depuis le Moyen Âge, les communautés religieuses ont joué un rôle déterminant dans la formation des paysages viticoles européens.

Beaucoup de monastères ont défriché, organisé, cultivé la terre et dessiné les coteaux, assurant la transmission des savoir-faire anciens. Cette tradition des vins d'abbaye, fondée sur la régularité du travail, l'attention au lieu et la dimension spirituelle attachée à la vigne, a profondément marqué la Provence comme d'autres régions.

Au début du XIV^e siècle, Clément V séjourne régulièrement sur les Piémonts du Ventoux, au Groseau, où la source du même nom, résurgence naturelle déjà réputée pour la qualité de ses eaux,

alimente le site. Dans cet environnement de fraîcheur et de pierre, un vignoble est planté en 1309, marquant l'une des premières traces locales de la présence pontificale et s'inscrit dans une histoire plus large, où les ordres monastiques ont pris part à la mise en valeur des terroirs.

Un sceau de plomb à l'effigie de Clément V découvert

En 2019, une petite parcelle attenante à la chapelle du Groseau a été replantée en grenache, syrah et marselan dans le cadre d'une convention entre la Ville et la cave de Beaumont-du-Ventoux. Les rangs redonnent forme au paysage viticole qui entourait autrefois l'édifice.

Chaque automne, la vendange renoue ainsi avec une pratique longtemps restée discrète.

En 2020, un habitant de Malaucène découvre dans son champ d'oliviers un sceau de plomb portant l'effigie de Clément V : *Sigillum Domini Pape in comitatuvenaysini*. Déclaré à la Direction régionale des affaires culturelles, l'objet mis au jour à quelques centaines de mètres seulement des vignes travaillées par les moines, est conservé par ces derniers qui en ont fait l'acquisition auprès de son découvreur.

Les abbayes du Barroux prolongent ainsi l'héritage ancestral en maintenant, au cœur de leur production, une présence viticole séculaire.

● S.R.



Au Barroux, les rangs de vignes sur les contreforts du Ventoux, mêlent tradition et renouveau viticole. Photo S. Royer